

Chièvres / Initiative envers les personnes handicapées

Une commune clairvoyante



Accéder à des services communaux, aux expositions d'un musée, à toutes les offres culturelles et ludiques n'est pas qu'une question de stricte « mobilité ». Bien sûr, les personnes à mobilité réduite seront freinées ou carrément empêchées de passer par une porte trop étroite, un étage sans rampe d'accès ni ascenseur, une route aux pavés agressifs ou un accès semé de gravillons. Mais l'accessibilité, c'est parfois aussi une question « sensorielle ». Les malvoyants, les sourds, les personnes qui les accompagnent... En Belgique, ce n'est pas moins de 37 % de la population qui est concernée directement ou indirectement par cette question.

À Chièvres, à l'initiative de l'Office du tourisme, une quinzaine

de travailleurs, fonctionnaires, employés et bénévoles de la commune, du CPAS, de l'Office du tourisme et des musées de la Vie rurale, du Pain et de la Base aérienne, prenaient part ce lundi à une formation proposée par le bureau d'études « Plain-Pied », spécialiste de l'analyse et de l'aménagement des bâtiments publics.

Pour commencer cette formation, ils ont été mis en situation : marcher dans la cour pavée les yeux bandés ou encore suivre les explications d'un guide les oreilles bouchées. Ils ont ainsi pu prendre pleinement conscience des embûches parfois insoupçonnées qui jalonnent le parcours d'un visiteur.

Fin 2009, le public du musée de la vie rurale pourra visiter tou-

tes les salles à l'aide d'un « audivisioguide », en voie de conception. À terme, l'outil pourrait être téléchargé en format MP3 ou MP4 afin de visiter le musée sans quitter son domicile.

Cet « audivisioguide » fait rêver Paul Antoine, coordinateur du Petit Musée du Pain. Toutes les informations du DVD sont traduites en langues des signes. Xavier Anciaux, administrateur délégué de Plain-Pied et animateur de la formation précise « *qu'on essaie toujours de trouver des applications qui arrangent à la fois les personnes handicapées et les valides. Le DVD pourra par exemple détailler le fonctionnement d'outils que seule la mémoire collective, appelée à s'éteindre, peut aujourd'hui expliquer.* » ■ **CAROLINE DUNSKI**